

Qualité

L'intérêt du télésuivi des patients à domicile sous anticancéreux oral est démontré

Publié le 29/05/20 - 15h33

Gustave-Roussy est à l'honneur dans le congrès 2020 de l'Asco pour son essai randomisé Capri. Il s'agit d'une première démonstration de l'intérêt du télémonitoring des patients atteints de cancer qui reçoivent un traitement oral.

Entre 2016 et 2019, plus de 600 patients ont été inclus dans l'essai randomisé Capri* conduit par Gustave-Roussy. Le centre de lutte contre le cancer à Villejuif (Val-de-Marne) a présenté ce 29 mai les résultats de ce projet dans le cadre du congrès international de l'American Society of Clinical Oncology (Asco). Lors d'un point presse en amont, ce 27 mai, le Dr Olivier Mir, oncologue médical et investigateur principal de l'étude, a déclaré que ce travail devrait "*changer les pratiques*" pour les patients traités à domicile par un anticancéreux oral. Car c'est la première fois qu'est démontré de manière scientifique le bénéfice clinique d'un dispositif de suivi des patients alliant technologie numérique et nouvelle organisation humaine.

Suivi rapproché et personnalisé

Débuté en 2016 après avoir obtenu l'autorisation de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil), le projet Capri propose aux malades les plus complexes un suivi, grâce à une plateforme Internet et une application mobile, animé par deux infirmières coordinatrices (Idec) *via* des contacts programmés et une hotline ouverte du lundi au vendredi de 9h à 17h. Ce parcours coordonné et personnalisé s'adresse aux patients suivant une chimiothérapie orale. Chaque acteur, avec ses identifiants propres, saisit ses données et partage de l'information pour un suivi plus rapproché et une meilleure communication entre chacun. Un tableau de bord est à la disposition des Idec ainsi qu'une interface pour les autres professionnels de santé, et les patients peuvent faire remonter des données, contacter les infirmières par messagerie sécurisée ou s'informer sur le traitement et les effets secondaires.

Des algorithmes et arbres décisionnels pour les Idec

Le dispositif Capri permet alors d'anticiper les situations cliniques qui se dégradent et d'améliorer l'observance des patients de leur traitement. Dans 75% des cas, les Idec, formées et disposant d'outils spécifiques, ont géré seules l'intervention, sans recours à l'oncologue, informe Olivier Mir. "*Nous ne voulions pas que l'Idec soit un maillon supplémentaire du parcours de suivi*", argumente-t-il. Pour leur permettre de décider et d'orienter au-delà de l'auto-évaluation, près de 80 arbres décisionnels ont été spécifiquement construits, souligne le Pr Étienne Minvielle, médecin et chercheur en gestion à l'École Polytechnique et à Gustave-Roussy, responsable scientifique du projet.

Diminution des effets indésirables et hospitalisations

Parmi les résultats observés et mesurés, il s'avère que le dispositif Capri augmente significativement la dose intensité relative (c'est-à-dire la dose effectivement prise par rapport à la théorique), à 94% (contre 85% habituellement à six mois). Il diminue en outre significativement les événements indésirables graves à 27,6% (contre 36,9%), le nombre d'hospitalisations à 23% (contre 32%) et leur durée à 2,8 jours (contre 4,4 jours) ainsi que le pourcentage de patients admis aux urgences à 15% (contre 22%). Sans compter que la démarche augmente l'expérience patient et le recours aux soins de support.

"*Les résultats sont généralisables*", ajoute Olivier Mir. L'outil est d'ailleurs utilisé en routine à Gustave-Roussy et a été décliné

durant l'épidémie de Covid-19. Un module spécifique a été développé dès mars pour les patients infectés par le coronavirus. S'orienter-t-on dès lors vers un nouveau standard de prise en charge ? En tout cas, le projet "*Capri n'est pas fin*", comme l'ironise Olivier Mir lui-même, en faisant référence au titre d'Hervé Vilard. De futures études vont en effet porter sur des types tumoraux particuliers ou encore sur les hormonothérapies au long cours. Enfin, côté budget, Gustave-Roussy indique avoir reçu le soutien de l'ARS Île-de-France pour financer les Idec et le développement de l'application avec Medialis a coûté environ 50 000 euros.

* *Capri pour oncologie parcours région en Île-de-France*

Pia Hémary

Les informations publiées par Hospimedia sont réservées au seul usage de ses abonnés. Pour toute demande de droits de reproduction et de diffusion, contactez Hospimedia (copyright@hospimedia.fr). Plus d'informations sur le copyright et le droit d'auteur appliqués aux contenus publiés par Hospimedia dans la rubrique [droits de reproduction](#).

Pas encore abonné à HOSPIMEDIA ?

Testez gratuitement notre journal en vous rendant sur
<http://www.hospimedia.fr>

Votre structure est abonnée ?

Rapprochez-vous de votre référent ou contactez nous au 03 20 32 99 99 ou
sur <http://www.hospimedia.fr/contact>